CORRESPONDANCE D'OTTAWA

La prorogation du parlement est enfin chose accomplie, et les députés se sont dispersés au quatre coins du Dominion avec un empressement joyeux, bien compréhensible après une session si longue et si chargée.

Chaque jour depuis deux ou trois semaines les députés se faisaient plus rares dans l'enceinte de la chambre, et lorsque jeudi dernier M. Foster se livra à sa laborieuse critique contre la politique financière du gouvernement c'est à peine s'il restait trois députés Conservateurs pour applaudir à son pénible effort, et du côté du gouvernement dix sept membres seulement occupaient leurs sièges, baillant et consultant leur montre.

Rari nantes in gurgite vasto.

DISCOURS APRÈS DISCOURS.

La patience humaine a des bornes et il n'est rien d'étonnant qu'après avoir écouté des discours quatre longs mois durant beaucoup de membres de la chambre en aient été rassasiés. La session eut put être close trois ou quatre semaines plus tôt si quelques députés loquaces et bavards, notamment parmi ceux de la gauche, n'avaient prétendu se rattrapper de la qualité sur la quantité.

Il n'est pas surprenant que beaucoup de ces MM., suivant en cela l'exemple de leurs chefs, aient cherché à détenir le "record" du temps en fait de discours. Tel est le cas de M. Foster, qui en sa double qualité de chef de l'opposition et d'autorité financière à tenu la chambre plus d'une heure durant par une longue énumération de critiques demodées et extravagantes, noyées dans un déluge de citations et d'appréciations destinées à appuyer ses illusoires critiques.

Toutefois, comme ces critiques sont revenues souvent sur le tapis dans toutes les réunions et les feuilles de l'opposition, comme certains ont émis la prétention de s'en servir comme de plateformes électorales, il n'est pas inopportun d'étudier un peu ces prétendues affirmations et de faire éclater sous le souffle de la vérité ces légères bulles de savon.

Ces prétendues accusations ne résistent pas à la plus légère étude faite de bonne foi et intelligemment.

LES CRITIQUES DE L'OPPOSITION.

Le premier point, et c'est aussi le plus fréquemment soulevé durant les débats parlementaires, consiste à accuser les libéraux d'avoir oublié leurs principes d'économies et de diminutions d'avant les élections.

On les accuse d'avoir tout au contraire accru d'une façon considérable et injustifiable les taxes, les dépenses et la dette permanente.

La preuve en est, dit-on, que les dépenses budgétaires du gouvernement conservateur pour son dernier exercice, en 1895, étaient de $36,949,142, tandis que les dépenses du gouvernement actuel se montent pour 1898 à $38,349,000, soit une augmentation de $1,400,000.

Examinons donc la question.

Les Budgets des dernières années sont comme suit :

		Augmentation.
1889–90,	$30,994,031.	
1890–91,	36,343,567.	$349,535
1891–92,	36,765,894.	422,326
1892–93,	36,814,052.	48,158
1893–94,	37,585,025.	770,972
1894–95,	38,132,005.	546,972

Soit une moyenne d'augmentation annuelle, pour six ans, de $427,594.

UUE COMPARAISON DÉLOYALE.

En dépit de cette augmentation constante de près d'un demi million par année, l'ex-Ministre des Finances voudrait tirer vanité devant le peuple de ce budget de $36,294,142 et faire croire que l'augmentation de 1,182,863 est soudaine et sans motif.

Mais les faits sont autres. Il omet sciemment de dire que le budget conservateur de 1895–96 au montant de 36 millions de piastres était anormal ; qu'il avait été abaissé à ce chiffre dans le seul but d'en imposer aux électeurs, que les dépenses avaient été réduites d'une façon absolument contraire aux nécessités réelles. M. Foster sait mieux que personne que ces évaluations avaient été sciemment faussées et que l'excédent normal de dépenses volontairement oublié et pourtant nécessaire à l'équilibre du budget a dû être comblé sur l'exercice financier suivant par le gouvernement actuel.

Le budget réel tel que préparé par M. Foster, ainsi que le constate l'état trouvé par le gouvernement actuel à sa prise de possession était de $38,308,237, pour le budget principal, et de $3,621,628, pour le budget supplémentaire, soit un montant total de $41,930,237 pour l'année 1896–97, soit un saut en avant de près de $5,000,000 pour une seule année.

Tels sont les faits prouvés par le ministre actuel des finances, faits que M. Foster n'a pu nier et qui sont un rude camouflet pour lui.

DÉCOMPOSITION DES ESTIMATIONS DE L'ANNÉE COURANTE.

Telle était donc la situation à l'arrivée au pouvoir des Libéraux. Or le budget pour l'année 1897–98, principal et supplémentaire, monte à $40,569,492.

Mais pour faire une comparaison logique il convient de mentionner que dans ce total rentrait une dépense de $655,000 pour le Yukon et $1,595,000 pour la construction de l'Intercolonial ; c'est donc une somme de $814,500 à déduire des dépenses normales qui se trouvent ramenées ainsi à $39,754,992. Ce qui donne une économie en faveur des Libéraux de $2,175,245.

Passons maintenant au budget 1898–99 Principal et supplément montent à $41,239 388. De ce chiffre il convient de déduire $685,576 pour le Yukon, $760,000 pour l'Intercolonial, $250,000 pour le vote à faire sur le plébiscite, $180,000 d'allocation au nouveau service de bateaux océaniques, $236,575 d'arrérages payés au Manitoba, dette provenant du parti conservateur, soit un total de $2,112,151.

Si l'on déduit cette somme on trouve alors pour les dépenses de l'exercice ordinaire $39,127,237 au lieu de l'Estimation de M. Foster en 1896–97. C'est donc une différence de près de 3,000,000 de piastres en faveur du gouvernement actuel.

Nos Fetes.

Nous rappelons à nos lecteurs les dates les plus rapprochées de nos différentes fêtes.

—

L'Union Métisse Saint-Joseph de Manitoba célèbre sa fête le 5 juillet. La cérémonie religieuse aura lieu à Lorette, et le piquenique à la Maison d'Ecole de l'Ile des Chênes.

—

La Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, célèbre sa fête le 26 juin. La cérémonie religieuse aura lieu à l'Immaculée Conception. La procession partira de l'angle du Broadway et de la rue Main.

Le Maire de Winnipeg a promis de hisser le drapeau sur l'Hôtel de Ville, dimanche, pour honorer la Saint-Jean-Baptiste.

—

L'Union Métisse Saint-Joseph de Saint-Laurent a fixé le 29 juin pour la célébration de sa fête annuelle.

—

Enfin c'est demain, 24 juin, que la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface a résolu de fêter son Saint Patron.

L'ordre de la Procession sera le même que d'habitude.
